

Ceci fait partie de la série

Apocalypse de Jean

De

David Roper

“Qui commence bien a déjà parcouru la moitié du chemin”

Dans son œuvre sur la politique, le philosophe Aristote (384-322 av. J.-C.) écrivit la maxime qui constitue de titre de cet article. Ces paroles sont vraies dans beaucoup de domaines de la vie et surtout dans une étude du livre de l'Apocalypse. On m'a dit que lors du lancement d'un missile, une différence de quelques degrés au point de départ peut créer une erreur de plusieurs centaines de kilomètres au point d'impact. Si vous commencez bien votre étude de l'Apocalypse, vous toucherez la cible. Mais si vous commencez mal, vous finirez aux prises avec des spéculations plutôt bizarres.

Cette leçon concerne l'interprétation que nous adopterons pour notre étude du livre. Aucune leçon préparatoire n'est plus importante que celle-ci, car l'optique adoptée influence l'interprétation de pratiquement tous les détails du texte.

Malgré un nombre élevé d'interprétations variées sous des noms divers inventés par les commentateurs (ce qui ne nous rend pas spécialement service), ceux qui croient en l'inspiration de la Bible se limitent traditionnellement aux quatre interprétations principales du livre. Nous regarderons chacune de ses quatre optiques, pour examiner tour à tour leurs points forts et leurs points faibles. Puis, avant de terminer, nous verrons l'approche utilisée dans cette série.

Gardons à l'esprit deux clés essentielles pour une bonne interprétation du livre de

l'Apocalypse :

(1) Le livre avait un sens pour ceux qui le lisaient en premier. Jésus révélait “ce qui doit arriver bientôt” (1.1). Jean écrivit : “le temps [dont parle le livre] est proche” (1.3). Le texte fut adressé à des chrétiens qui souffraient, afin de les reconforter et les encourager à rester fidèles. Nous poserons donc souvent la question : “Si le livre est interprété selon telle ou telle optique, quel sens pouvait-il avoir pour les chrétiens du premier siècle ?”

(2) Le livre doit avoir un sens actuellement. Il s'y trouve un message universel et continu, un message pour tous les temps : une bénédiction pour “ceux qui écoutent les paroles de la prophétie et gardent ce qui s'y trouve écrit” (1.3). Celui qui a des oreilles doit écouter “ce que l'Esprit dit aux Eglises” (2.7). A la fin du livre, une exhortation particulière est adressée à “quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre” (22.18). Ainsi, à chaque étape de notre étude, nous devrions nous dire : “Si l'Apocalypse est interprétée selon cette optique, quel est le sens du texte pour nos jours ?”

L'INTERPRETATION FUTURISTE

Définition

L'interprétation futuriste maintient que la plupart du texte de l'Apocalypse raconte des

événements dans un futur lointain par rapport au moment de la rédaction du livre¹. Elle dit, spécifiquement, que le livre concerne des événements qui doivent précéder immédiatement la deuxième venue² de Christ. Cette interprétation est parfois appelée “eschatologique”³.

Cette optique comporte plusieurs variations, dont surtout celle qui occupe le devant de la scène depuis longtemps, la variation appelée “prémillénarisme”. Le préfixe “pré” signifie “avant” et “millénarisme” vient du mot “millénium”, qui se réfère à une période de mille ans. Le prémillénarisme maintient que Jésus reviendra avant (pré) son règne de mille ans (millénium). Spécifiquement, la plupart des prémillénaristes maintiennent que Jésus reviendra sur la terre et régnera depuis la ville de Jérusalem pendant mille ans⁴. Selon ce point de vue, après le millénium aura lieu un jugement général, où les gens seront envoyés soit au ciel soit en enfer⁵.

Notre propos concerne la manière dont cette approche influence l’interprétation du livre de

l’Apocalypse. Les prémillénaristes ne sont pas d’accord entre eux sur beaucoup de détails, mais la plupart suivent (avec quelques variations) le schéma de l’Apocalypse donné au bas de cette page. (Vous remarquerez que j’ai tracé une ligne diagonale sur ce schéma pour montrer qu’il est erroné.) Nous examinerons ensuite les points principaux du schéma. Faites particulièrement attention aux paragraphes en italiques, qui identifient les croyances des prémillénaristes au sujet du livre de l’Apocalypse.

“Rejet de Jésus par les Juifs”. La plupart des prémillénaristes croient que Jésus est venu établir un règne terrestre, mais qu’il n’a pu le faire parce que les Juifs l’ont rejeté. Ils croient donc que le projet de Jésus d’établir son royaume se trouvait ainsi reporté. Sur le schéma, la ligne horizontale en gras représente donc, selon cette interprétation, les plans prophétiques et le dessein de Dieu.

“L’âge de l’Eglise”. Les prémillénaristes croient que les chapitres 1 à 3 du livre de l’Apocalypse racontent l’histoire des deux mille

¹ Les futuristes disent encore aujourd’hui que la plupart de cette prophétie reste à accomplir. ² Référence à la dernière venue du Christ, lorsque les fidèles seront récompensés et les méchants châtiés. ³ L’étude des “choses dernières”. On appelle “eschatologique” l’approche futuriste en raison de son enseignement selon lequel la plupart des prophéties de l’Apocalypse concernent les événements de la fin de notre ère. ⁴ Cette variété de prémillénarisme s’appelle le “dispensationalisme”. La plupart des prémillénaristes sont de cette persuasion. ⁵ Certains prémillénaristes maintiennent que seuls les méchants seront jugés au jour du jugement.

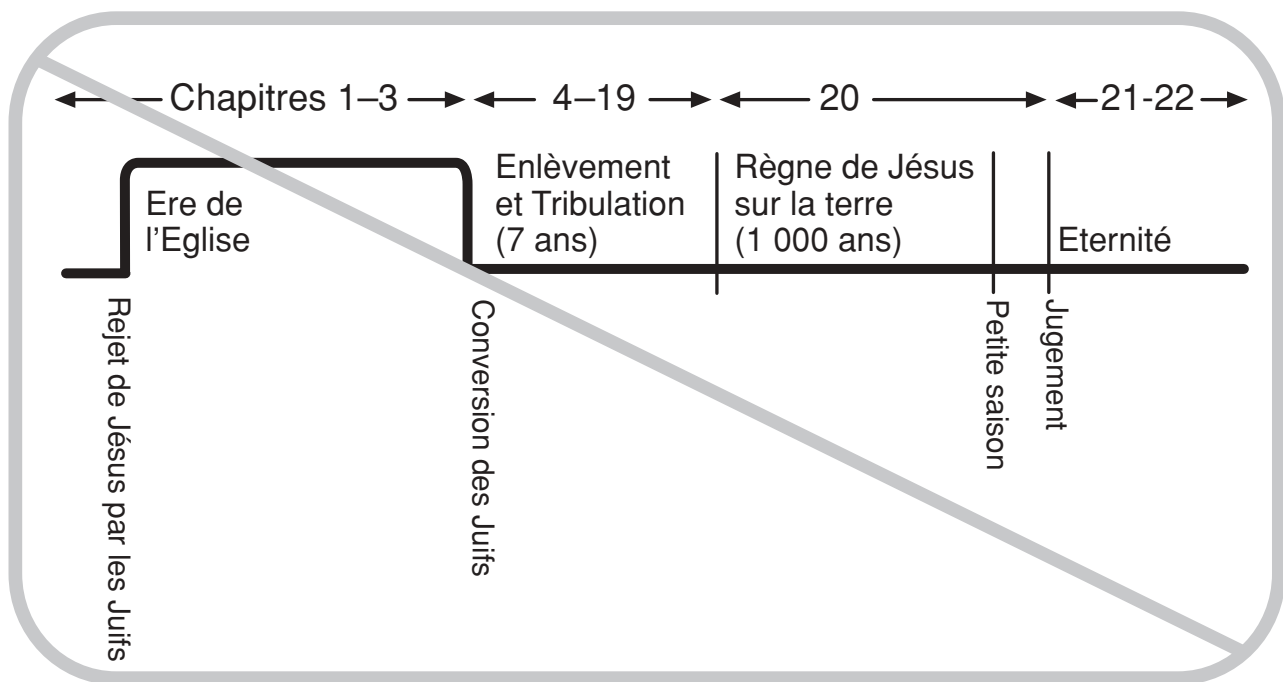


Schéma du livre de l’Apocalypse proposé par un grand courant prémillénariste

ans de l'existence de l'Eglise⁶.

"Conversion des Juifs". Les prémillénaristes prédisent que les Juifs en tant que nation accepteront Jésus à partir d'un certain moment ; puis, disent-ils, le compte à rebours prophétique de Dieu reprendra.

"Enlèvement et Tribulation (7 ans)". Les prémillénaristes croient que la conversion des Juifs introduira une période de sept ans où, après l'enlèvement⁷ des croyants dans les airs à la rencontre de Jésus, une tribulation aura lieu sur la terre. Pendant ce temps, disent-ils, Jésus et ses disciples seront suspendus dans l'espace au-dessus du chaos terrestre.

Chapitres 4-19 : Les prémillénaristes maintiennent que les chapitres 4 à 19 (surtout les chapitres 6-19) du livre de l'Apocalypse donnent les détails de cette tribulation de 7 ans.

"Le règne de Jésus sur la terre (1 000 ans)". A la fin des sept années de tribulation, disent les prémillénaristes, Jésus descendra sur la terre, vaincra ses ennemis et établira son royaume terrestre. Jésus régnera, disent-ils, sur son trône terrestre dans la ville de Jérusalem pendant un millénium.

"Une petite saison". Les prémillénaristes croient que les 1 000 ans seront suivis d'une période plutôt courte pendant laquelle il sera permis à Satan de rassembler une grande armée. A la fin de cette "petite saison", lors d'une bataille décisive, Jésus doit vaincre Satan et les forces du mal.

"Jugement". Selon les prémillénaristes, le jour du jugement suivra la bataille entre Jésus et Satan.

Chapitre 20 : Les prémillénaristes maintiennent que le chapitre 20 du livre de l'Apocalypse raconte l'histoire du règne de mille ans, de la petite saison et du jour du jugement.

"Eternité". Après le jour du jugement viendra l'éternité, qui verra les justes au ciel et les injustes en enfer.

Chapitres 21-22. Les prémillénaristes enseignent que ces deux chapitres décrivent le ciel, où les justes vivront éternellement.

Ceux qui connaissent bien l'enseignement de

la Bible trouveront bien des failles dans ce scénario. Mais pour le moment, nous voulons plutôt penser aux problèmes de cette interprétation. Réfléchissons : cette manière d'interpréter maintient que trois chapitres couvrent presque deux mille ans, que seize chapitres couvrent seulement sept ans, et que mille ans sont couverts en moins d'un chapitre ! Pour la plupart des prémillénaristes, le livre de l'Apocalypse est premièrement un livre sur les conditions chaotiques sur la terre pendant les sept années de la tribulation.

Depuis longtemps, la Bible Scofield constitue un outil majeur de diffusion de cette interprétation futuriste. Hal Lindsey, dans son livre *L'Agonie de notre vieille planète*, véhicule l'une des manifestations populaires de ce point de vue⁸.

"Points forts" de cette interprétation

Le futurisme est tellement truffé de problèmes que j'ai dû mettre les mots "points forts" entre guillemets. Cette interprétation très populaire attire les curieux qui prennent grand plaisir à chercher la une de nos journaux dans les pages de la Bible. *Cette interprétation contient également un message pour l'homme moderne*, le message prêché par la plupart des évangélistes de la persuasion dispensationnelle : "Repentez-vous, car Jésus va venir bientôt !"

Les futuristes croient que la force de leur interprétation est le fait qu'ils prennent le texte de l'Apocalypse "littéralement". Il est vrai qu'ils prennent certaines portions du livre dans un sens plus littéral que la plupart des gens. Un bon exemple est le chiffre "mille" du chapitre 20. Certaines questions s'imposent pourtant : interpréter littéralement un langage symbolique, est-ce un signe de force ou de faiblesse d'interprétation ? Etablir sa position théologique sur des images symboliques, est-ce un signe de force ou de faiblesse ?

N'oublions pas que la littérature apocalyptique enseigne par le moyen de symboles. La clé pour l'interprétation d'un langage imagé et symbolique est justement de ne pas le traiter

⁶ Certains prémillénaristes enseignent que les sept Eglises représentent sept âges de l'Eglise. D'autres reconnaissent que les sept Eglises mentionnées dans le livre existaient réellement à l'époque, et qu'elles sont représentatives de l'Eglise de toute époque. ⁷ Selon cette croyance, Jésus enlèvera son peuple de la terre pour qu'il soit avec lui. ⁸ Hal Lindsey, *L'agonie de notre vieille planète* (Braine-l'Alleud, Belgique : Editeurs de Littérature Biblique, 1974).

littéralement, mais plutôt “naturellement”, c’est-à-dire comme un texte symbolique. Jésus dit : “Je suis la porte” (Jn 10.9), mais nous ne prenons pas littéralement cette déclaration pour annoncer que Jésus est comme un portail avec charnières, etc. Nous prenons l’image plutôt naturellement, reconnaissant que Jésus employait un langage figuré pour dire qu’il est le seul moyen d’entrée vers le salut.

Points faibles de cette interprétation

Le futurisme propose une perspective mal équilibrée sur le livre de l’Apocalypse. Nous devons nous méfier de toute interprétation qui nous annonce que la plupart de ce texte fut écrit pour nous raconter les événements ayant lieu sur seulement sept années.

Le futurisme utilise un raisonnement figé, ce que Bruce Metzger appelle “un littéralisme rigide”⁹. Le texte lui-même explique souvent le sens des symboles utilisés (1.20 ; 4.5 ; 5.6, 8 ; 12.3, 9 ; 17.9, 12, 15, 18 ; 19.8 ; 20.14), ce qui suggère que la plupart sinon la totalité du livre devrait être comprise dans un sens symbolique.

Le futurisme — ceci est une faiblesse majeure — contredit la déclaration de Jean du premier verset concernant la chronologie des événements : “Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs ce qui doit arriver bientôt” (1.1). Le mot traduit “doit” est *dei*, “un verbe grec impersonnel impliquant une nécessité morale¹⁰”. Quand Jésus disait à ses disciples “qu’il lui fallait aller à Jérusalem [et] souffrir beaucoup” (Mt 16.21), il employa le même mot (“fallait”). Le terme grec traduit “bientôt” signifie “rapidement”, “dans peu de temps”. Paul utilisa ce mot pour dire à Timothée : “Tâche de venir au plus tôt vers moi” (2 Tm 4.9). Il est évident que le livre de l’Apocalypse ne fut pas écrit pour prédire des événements qui auraient lieu des milliers d’années plus tard.

L’interprétation proposée par les futuristes n’aurait donné aucun message véritable aux premiers chrétiens persécutés. Imaginez que vous souffriez terriblement et qu’un ami vous dise : “Je comprends que vous ayez mal et je veux que

vous sachiez que d’ici des milliers d’années, Dieu arrangera tout.” Seriez-vous réconforté, ou ne seriez-vous pas plutôt tenté de dire : “C’est très bien, mais c’est maintenant que j’ai besoin de son aide” ?

Les principes de base du futurisme sont en contradiction directe avec l’enseignement clair de la Bible — une faiblesse fatale. Par exemple, cette interprétation rabaisse l’Eglise du Seigneur, qu’il a rachetée par son sang (Ac 20.28). Selon beaucoup de prémillénaristes, si Jésus n’avait pas été contré par les Juifs, il aurait établi son royaume sur la terre lors de sa première venue, et l’Eglise n’aurait jamais existé¹¹. Ceci ne peut être vrai, puisque l’Eglise faisait partie intégrante du dessein éternel de Dieu (Ep 3.10-11, 21).

Le but de cette série sur l’Apocalypse n’est pas de réfuter le prémillénarisme ; il s’avère pourtant qu’une grande partie de la spéculation au sujet du livre de l’Apocalypse est basée sur un fondement prémillénariste. Pour cette raison, et parce que l’optique futuriste est l’une des plus populaires pour l’interprétation de ce livre, je démontrerai au fur et à mesure quelques-unes de ses faiblesses.

INTERPRETATION “HISTORIQUE CONTINUE” (CHRONOLOGIQUE)

Définition

Selon cette approche, le livre de l’Apocalypse donne un plan détaillé de l’histoire (surtout celle de l’Eglise), depuis le premier siècle jusqu’à la fin du monde.

Ceux qui adoptent cette interprétation de l’Apocalypse pensent que ce livre présente une histoire de l’Eglise depuis la Pentecôte jusqu’à la fin des temps. [Ils pensent] retrouver des événements historiques dans l’Apocalypse : des batailles (la bataille de Tours) ou des guerres, la naissance de grands mouvements (tels que l’Islam, la Réforme protestante), des individus (tels que Napoléon, le Pape, Hitler), des événements (l’Edit de Tolérance sous Constantin)¹².

Cette interprétation est également appelée “chronologique”, “schéma de l’histoire”,

⁹ Bruce M. Metzger, *Breaking the Code : Understanding the Book of Revelation* (Nashville : Abingdon Press, 1993), 11. ¹⁰ Ray Summers, *Worthy is the Lamb* (Nashville : Broadman Press, 1951), 32. ¹¹ Cette perspective suggère que Jésus ne serait pas mort sur la croix. Mais nous ne pouvons être sauvés sans le sang de Jésus ! ¹² J. W. Roberts, *L’Apocalypse* (Centre d’Enseignement Biblique, Genève et Ste.-Foy, 1996), 12.

“historique” ou même “historiciste”.

L’interprétation “historique continue” est très populaire parmi les Protestants. La plupart des commentateurs protestants soutenaient ce point de vue encore tout récemment. Ils y accordaient une large place au catholicisme en général et au pape en particulier. Les commentaires d’Albert Barnes et d’Adam Clarke comportent des passages marquants de cette interprétation. Dans les Eglises du Christ, le commentateur John T. Hinds a suivi de près l’approche de Barnes dans son livre sur l’Apocalypse¹³.

Points forts de cette interprétation

Cette approche attire surtout ceux qui s’opposent au catholicisme. La manière dont les commentateurs construisent des plans chronologiques mettant en parallèle l’histoire de l’Europe de l’Ouest et les visions de l’Apocalypse est vraiment fascinante. *Une force de cette interprétation est le message qu’elle comporte pour notre âge : “Toute l’histoire de l’homme est sous le contrôle de Dieu.”* En général, cette interprétation ne comporte pas les mêmes dangers que l’interprétation futuriste.

Points faibles de cette interprétation

L’approche “historique continue” s’avère considérablement spéculative et subjective. Après les descriptions des premiers siècles de l’histoire de l’Eglise, les commentaires divergent considérablement¹⁴. Un auteur dira que telle vision se réfère à Martin Luther et la Réforme, alors qu’un autre dira que la même vision parle de l’invention de l’imprimerie.

Les commentateurs de cette optique se sont concentrés sur les événements en Europe de l’Ouest, tout en ignorant généralement d’autres endroits du monde où l’Evangile a pénétré. Dieu se soucie sûrement de tout le monde.

Malheureusement, la méthode employée par les fidèles de l’interprétation historique contribue à la tendance qui est de vouloir deviner la date du retour

de Jésus. Ces personnes partent souvent du principe : “un jour égale un an” (principe ne trouvant aucun appui dans le livre de l’Apocalypse¹⁵). La plupart des prédictions du retour de Christ se sont fondées sur ce principe. Comme il n’est pas revenu aux dates prévues, ces gens sont des faux prophètes. Aucun être humain ne peut savoir le jour de la deuxième venue de Christ (Mt 24.36 ; 1 Th 5.4 ; 2 P 3.10 ; Ap 3.3 ; 16.15).

Selon l’approche “historique continue”, une grande partie de l’Apocalypse parle d’événements bien éloignés du premier siècle. Jean déclare pourtant, en 1.1, que le livre concerne “ce qui doit arriver bientôt” ; en 1.3 il dit clairement que “le temps est proche”.

L’approche “historique continue” considère généralement que les visions sont arrangées chronologiquement, événement après événement, jusqu’à la fin des âges. Cette interprétation présente des problèmes à différentes étapes de la vision. Par exemple, le chapitre 12, à mi-chemin du livre, présente la naissance de Jésus.

Si cette interprétation est correcte, le livre de l’Apocalypse n’offrait guère de réconfort aux chrétiens persécutés du premier siècle — une faiblesse significative. Il devenait pour eux, de ce fait, une énigme indéchiffrable. Même s’ils avaient pu décoder les prophéties concernant l’histoire future, cela ne leur aurait été d’aucun profit. Imaginez ce que ce serait de dire à un chrétien qui allait être décapité : “L’Eglise deviendra apostate, mais les fidèles triompheront à la fin.” Quel courage cette déclaration donnerait-elle au malheureux devant ses bourreaux ?

Nous ne savons pas combien de temps il faudra attendre avant le retour de Christ. C’est la faiblesse fatale de cette approche et celle qui lui a fait perdre son attrait presque universel. La plupart des commentateurs de la persuasion “historique continue” situent les derniers événements du livre à l’époque où ils

¹³ John T. Hinds, *A Commentary on the Book of Revelation*, New Testament Commentaries (Nashville : n.p., 1937 ; reprint, Nashville : Gospel Advocate Co., 1973). ¹⁴ Habituellement, les commentateurs protestants emploient cette interprétation contre les Catholiques ; mais certains commentateurs catholiques aussi utilisé cette perspective pour “prouver” que la Réforme protestante était la “bête” de l’Apocalypse ! ¹⁵ Ce principe, trouvé dans une poignée de passages (cf. Es 7.8 ; Jr 29.10 ; Dn 9.24 ; Mt 20.19), n’existe pourtant pas dans la plupart des textes prophétiques en particulier ou dans la littérature apocalyptique en général, et certainement pas dans l’Apocalypse. S’il y était appliqué, le passage de 20.4 signifierait que Christ doit régner pendant 360 000 années !

écrivent. Autrement, ils ne savent expliquer plusieurs des visions. Ceci les oblige à retravailler constamment leurs plans chronologiques selon les événements significatifs courants. Supposons que Christ ne revienne que d'ici quatre mille ans. Cela voudrait dire que seulement un tiers du livre aura été accompli et que nous restons dans le noir au sujet des deux tiers restants !

Je comprends le souci d'exposer les erreurs du catholicisme ; mais la Bible comporte d'autres passages, bien meilleurs, pour cela. Le but principal du livre de l'Apocalypse n'est pas "de nous fournir les armes pour la guerre ecclésiastique"¹⁶, mais plutôt de reconforter les affligés.

INTERPRETATION PRETERISTE

Définition

Le terme "prétérisme" vient du latin qui signifie "au-delà" ou "passé". Ce point de vue appliqué au livre de l'Apocalypse dit que la plupart sinon la totalité du livre s'applique aux événements des premiers siècles de l'histoire de l'Eglise.

Dans sa forme extrême, ce point de vue enseigne que l'Apocalypse parle exclusivement d'événements déjà dans le passé au moment de sa rédaction (ou qui devaient se produire peu de temps après). Il s'agit par exemple de la venue du Messie, de l'établissement de l'Eglise, et de la destruction de Jérusalem. Selon cette optique, le livre constitue une récapitulation de l'accomplissement du dessein de Dieu en Christ. On l'appelle ainsi l'approche "récapitulative". Foy E. Wallace Jr. soutenait fermement cette approche¹⁷. Elle comporte quelques points forts, mais pourquoi Dieu utiliserait-il une méthode si étrange (symbolisme apocalyptique) seulement pour récapituler une information déjà si bien connue des chrétiens ?

Certaines conclusions de cette optique ont été récupérées par les adeptes de la "théorie de 70 après J.-C."¹⁸ Cette erreur a troublé beaucoup d'assemblées dans différentes parties du globe.

Les remarques qui suivent se réfèrent surtout à l'approche dite "prétérisme classique" ou "histoire contemporaine". Le commentaire par J. W. Roberts (cité ci-dessus) adopte une approche prétérisme modifiée.

Points forts de cette interprétation

Cette interprétation s'enracine fermement dans la situation historique du premier siècle. Notre compréhension des livres de la Bible est augmentée lorsque nous comprenons un peu de l'histoire de l'époque.

Cette interprétation comportait un puissant message pour les chrétiens du premier siècle. Le texte leur disait : "L'Empire vous semble invincible, mais Dieu règne toujours. A la fin, Rome sera détruite et vous serez vengés."

Faiblesses de cette interprétation

Dans le sens le plus strict, l'interprétation prétérisme prétend que toutes les prophéties du livre de l'Apocalypse ont été accomplies aux jours de l'Empire romain. Ceci ferait de ce livre un simple "traité adressé au premier siècle"¹⁹. Ce point de vue comporte deux faiblesses principales. Premièrement, le livre n'aurait qu'un message limité pour le chrétien moderne. Deuxièmement, cette perspective veut ignorer l'enseignement clair du livre au sujet des "choses dernières".

A la différence de l'interprétation futuriste, le point de vue prétérisme ne se trouve pas en contradiction avec l'enseignement du reste de la Bible. Elle n'est pas sujette à la faiblesse de l'approche "historique continue", qui doit être constamment révisée en raison des événements. Ainsi, elle comporte bien des éléments recommandables, mais pour être vraiment utile aux lecteurs modernes, elle doit être adaptée²⁰.

INTERPRETATION SYMBOLIQUE

Définition

L'approche symbolique porte beaucoup de noms, tels que "philosophie de l'histoire",

¹⁶ Summers, 38. ¹⁷ Foy E. Wallace Jr., *The Book of Revelation* (Fort Worth, Tex. : Foy E. Wallace Jr. Publications, 1966).

¹⁸ La thèse de cette théorie est que la deuxième venue de Jésus a eu lieu en 70 après J.-C., au moment de la destruction de Jérusalem. ¹⁹ Harold Hazelip, *The Lord Reigns : A Survey of the Book of Revelation* (Abilene, Tex. : Herald of Truth, n.d.), iv.

²⁰ Les prétérismes qui considèrent, par exemple, que les derniers chapitres se réfèrent au jour du jugement et à l'éternité ont, en effet, modifié leur approche historique.

“méthode dramatique”, “perspective idéaliste”, “système principe-des-prophéties”, “école spirituelle”, “concept hors du temps”, etc. La plupart des auteurs utilisent les termes “approche symbolique” ou “philosophie de l’histoire”.

Cette interprétation enseigne que le livre de l’Apocalypse parle de manière symbolique du conflit entre le bien et le mal à toute époque, et que le bien triomphera à la fin. Ainsi cette approche ignore plus ou moins l’arrière-fond historique du livre et n’essaie pas ou peu d’identifier les événements, les personnes, les lieux du livre. Cette interprétation met l’accent sur le sens général des visions plutôt que la signification des détails.

Points forts de cette interprétation

Cette approche est la moins dangereuse de toutes, car elle évite la folle spéculation de certains autres points de vue. De plus, puisqu’elle met l’accent sur des principes éternels, elle est la plus pratique des interprétations. Que l’on connaisse ou non l’arrière-fond historique de l’Apocalypse, le message perce toujours, crucial à la fois pour le premier siècle et pour l’âge moderne : “Le Seigneur règne ! Soyez forts en lui ! Sa cause triomphera !”

Points faibles de cette interprétation

La principale faiblesse de ce système est son manque d’attention à la situation spirituelle et politique de l’époque. Bien qu’il ne soit pas nécessaire de connaître tout le contexte historique d’un livre pour être bénis par ses principaux préceptes, il n’en est pas moins vrai que ce livre renferme un certain nombre de références historiques bien spécifiques. Par exemple, la prostituée du chapitre 17 est identifiée comme “la grande ville qui a la royauté sur les rois de la terre” (v. 18), assise sur sept montagnes (v. 9). Ceci est une référence manifeste à Rome, construite sur sept collines. Une certaine modification de l’approche symbolique semble donc s’imposer.

Même ceux qui maintiennent l’interprétation symbolique sont obligés de reconnaître que “le livre est enraciné fermement dans son époque” et qu’il faut “le voir dans le contexte de l’histoire du premier siècle²¹”.

INTERPRETATION “SAGE SELECTION”

Il ne s’agit pas ici d’un cinquième système d’interprétation, mais d’une simple suggestion : puisque chaque approche comporte des points forts et des points faibles, la sagesse voudra sélectionner les meilleurs éléments de plusieurs interprétations. Quelques commentateurs modernes, tels Leon Morris²², ont adopté cette perspective. Un préteriste, par exemple, peut toutefois comprendre le besoin d’une application moderne du texte. On pourrait appeler la combinaison de ces deux méthodes la perspective PRETERISTE/symbolique (avec l’accent le plus fort sur le “passé”).

Quelle interprétation utiliserons-nous pour les présentes études ? Je crois personnellement que l’approche symbolique est plus attirante pour les gens de tout pays et de toute couche sociale, quel que soit leur niveau d’instruction. En même temps, une certaine connaissance de l’histoire de l’époque peut accroître notre compréhension du livre. Nous adopterons donc la combinaison SYMBOLIQUE/préteriste (avec l’accent le plus fort sur le “symbolique”).

Dans vos études du livre de l’Apocalypse, vous voudrez développer votre propre système d’interprétation. Je suggère que vous vous appuyiez surtout sur les approches symbolique et préteriste, en évitant l’interprétation futuriste et en reconnaissant les dangers des plans chronologiques propres au système de l’interprétation “histoire continue”.

Si vous cherchez un titre pour l’interprétation “sage sélection”, on pourrait l’appeler l’approche “éclectique” ou “synchrétiste” ; mais je préfère penser qu’il s’agit d’un effort sérieux pour relever le défi de 2 Timothée 2.15 : “Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme (...) un ouvrier qui (...) dispense avec droiture la parole de la vérité.”

²¹ Frank Pack, *Revelation*, Part 1, the Living Word Series (Austin, Tex. : R. B. Sweet Co., 1965), 16. ²² Leon Morris, *Revelation*, rev. ed., The Tyndale New Testament Commentaries (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1987).

CONCLUSION

Si vous avez essayé de discuter du livre de l'Apocalypse avec un ami, vous avez peut-être été frustré de ne pouvoir vous faire comprendre. Ceci peut arriver lorsque deux personnes abordent ce livre avec deux points de vue complètement différents. Deux hommes qui consultant, pour l'un un dictionnaire français, pour l'autre un dictionnaire allemand, ne vont pas tomber d'accord sur l'orthographe du mot "chat". Avant de parler avec une autre personne du livre de l'Apocalypse, il faut régler la question de l'interprétation.

Un dernier mot : il est étonnant de constater que la conclusion principale de toutes les interprétations que nous avons considérées est la même : "Quand tout sera fini, si nous demeurons fidèles à Dieu, nous serons victorieux." Accrochez-vous de toutes vos forces à cette vérité !

Questions

1. Donnez deux clés essentielles à l'interprétation du livre de l'Apocalypse.
2. Combien de systèmes majeurs d'interprétation de l'Apocalypse existe-t-il ?
3. Donnez le nom de la première approche que nous avons vue. Présentez sa définition.
4. Quelle variation de cette approche est très populaire depuis longtemps ? Définissez le terme.
5. Présentez quelques points forts et points faibles de cette méthode.
6. Donnez le nom de la deuxième approche

que nous avons considérée. Définissez le terme.

7. Présentez quelques points forts et points faibles de ce système.
8. Donnez le nom de la troisième approche que nous avons vue. Définissez le terme.
9. Donnez quelques points forts et points faibles de ce système.
10. Donnez le nom de la quatrième approche que nous avons vue. Définissez le terme.
11. Fournissez d'autres désignations de cette quatrième approche.
12. Présentez quelques points forts et points faibles de ce système.
13. Cette dernière approche s'intéresse-t-elle plus aux détails ou à l'enseignement général ?
14. Quelle combinaison d'approches utiliserons-nous dans cette série ?

La méthode symbolique

"Cette méthode reconnaît la main de Dieu dans l'Histoire. Il n'a pas abandonné le monde à ses propres ressources, mais il traite toujours les hommes sur la base de principes qui correspondent à sa nature divine.

Cette méthode reconnaît que la fin vers laquelle avance toute l'histoire humaine est en effet le triomphe complet de la cause de Dieu dans les affaires des hommes. Son dessein et son plan n'échoueront pas mais seront victorieux par le guerrier qui se fait appeler 'Roi des rois' et qui combat avec l'épée qui sort de sa bouche."

Worthy Is the Lamb

Ray Summers